+ Paroisse Saint-Gilles +
BOURG-LA-REINE

MISERICORDES SICUT PATER

Carême 2016

Jésus passe, s'arrête, regarde et pose un geste !

Alors, nous aussi, en chemin vers la ***Fête du Pardon***

Passons, arrêtons-nous, regardons et posons un geste !

Domenico Maria Viani

Samedi 19 mars entre 10h et 16h

Ce livret est pour vous.
Il a été réalisé pour vous aider à cheminer miséricordieusement pendant le temps du Carême. ***Apportez-le à la Fête du Pardon !***

Paroisse Saint-Gilles 8 bd Carnot 92340 Bourg-la-Reine 01 41 13 03 43
paroisse.st.gilles@wanadoo.fr ou accueil/paroisse Saint-Gilles de Bourg-La-Reine

« Ressentir de la miséricorde, ce mot change tout. C'est le mieux que nous pouvons ressentir : cela change le monde. Un peu de miséricorde fait en sorte que le monde soit moins froid et plus juste. Nous avons besoin de comprendre bien cette miséricorde de Dieu, ce Père miséricordieux qui est tellement patient ».

Premier Angélus du Pape François
17 mars 2013

Sommaire

- Edito p 3
- Une Fête du Pardon ? p 4
- Plan des « Haltes » p 6
- Le Carême p 7
- Que trouver dans ce livret ? p 8
- Petit mémo sur le pardon p 9
- **5 thèmes** pour cheminer
  - *La cité* p 10
  - *Le couple* p 13
  - *Les enfants* p 16
  - *La famille* p 19
  - *Le travail* p 22
- Faire mémoire p 25
- Chants - prières p 27

Edito

On cherche des pécheurs …

Jésus Seigneur, Jésus Sauveur, Jésus rocher, Jésus qui nous réconcilie avec Dieu, Jésus Miséricordieux.

Au long des 5 dimanches qui nous mèneront vers Pâques, nous expérimenterons l'amour de Jésus, plus grand que notre cœur, et les Ecritures baliseront notre voyage.

En effet, l'ambiance du Carême, c'est l'ambiance d'un voyage !

Pour nous y aider, **Peuple** cheminant ensemble vers la joie de Pâques, un **Livret de Carême**, **compagnon de route**. A chacun de se l'approprier, et de chercher Jésus, seul, en couple, en famille, en équipe, avec des amis !

Dans ce livret de Carême, la nouveauté cette année est la proposition d'***approfondir chaque semaine un grand domaine de notre vie***, à travailler dans l'ordre que vous choisirez **:** ***la cité, le couple, les enfants, la famille ou le travail***, avec un état des lieux du thème retenu, une invitation à s'arrêter pour réfléchir, des pistes d'interrogation pour se mettre en route et une suggestion d'intériorisation par la prière ou l'image.

Vous trouverez aussi dans ce livret une présentation du Carême, une invitation à la **Fête du Pardon du 19 mars** prochain, un « petit mémo » sur les étapes du pardon, des références bibliques, des chants et des prières, quelques pages qui invitent à « faire mémoire » car il est important de se retourner et de prendre le temps de relire les évènements de notre vie.

Nous croyons que c'est bien un Peuple nouveau qui arrivera à Pâques !

P. Hugues Morel d'Arleux et l'équipe de préparation à la Fête du Pardon.

Une fête du Pardon ?

Se confesser, une joie !

Jésus passe, s'arrête, regarde et pose un geste !

Alors, nous aussi, en chemin vers la ***Fête du Pardon***

Passons, arrêtons-nous, regardons et posons un geste !

Bienvenue à la Fête du Pardon !

▪ *Pourquoi une telle démarche ?*

▪ Tout d'abord, ***merci*** Seigneur de nous avoir appelés à venir te rencontrer !
▪ Prenons la main que Dieu nous tend. Oui, il nous espère.
▪ **C'est du bonheur qu'on vient vivre, c'est réjouissant d'être attendu** : Prenons le temps de goûter à l'amour inconditionnel de Jésus pour nous.
▪ Alors, Jésus est-il une vraie Bonne Nouvelle pour moi ?

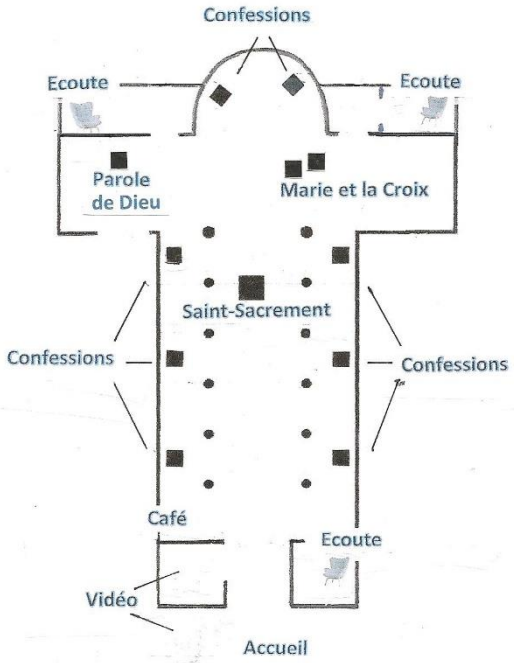
Vous êtes entré dans cette maison où Dieu habite. Qui que vous soyez, il vous accueille, avec vos joies et vos peines, vos réussites et vos échecs, vos espérances et vos déceptions. Soyez bienvenu !

Vivre le Pardon comme une fête ! C'est une démarche originale proposée depuis l'an dernier, et c'est accessible à tous : Accueillir le pardon de Dieu comme une source de joie dans notre vie.
La confession, c'est découvrir au-delà de ses péchés un amour infini, celui de Dieu pour nous. L'an dernier, j'ai vu des personnes aller se confesser, et je me sens encouragé à le faire.
Entre 10h et 16h, un parcours libre *(vous restez le temps que vous voulez)* vous est proposé dans l'église : à chacune des haltes suggérées, un temps personnel de méditation, de relecture, d'écoute, de contemplation, d'adoration, de pause ou de prière vous sera proposé. Ou bien un simple geste à poser.
Peuple en marche, c'est ensemble qu'on vit cette journée.
Huit prêtres, de la paroisse et d'ailleurs, seront bien sûr à votre disposition si vous souhaitez recevoir le Sacrement de Réconciliation.
Deux religieuses sont aussi disponibles pour vous écouter, si vous le souhaitez.
Restez le temps que vous souhaitez aux différentes haltes. A votre arrivée ou bien en repartant, prenez le temps de passer ou repasser à la halte café !

A 16h, rassemblement de la communauté pour un temps fort.
Prière et bénédiction du Saint-Sacrement.
Chacun et ensemble, nous rendrons grâce pour cette journée vécue en communauté joyeuse et miséricordieuse.

Une des clés de cette Fête du Pardon réside dans la liberté pour ceux qui y participent.
Vous pouvez vous confesser et repartir,
Vous pouvez ne faire qu'une halte et partir,
Vous pouvez rester autant que vous le souhaitez,
chacun est accueilli au point où il en est et peut trouver un chemin de progression qui lui permettra de faire quelques pas vers le Seigneur.

A chaque halte proposée, laissez-vous surprendre !
Jésus nous attend !



Différentes haltes vous sont proposées :

- Halte ***Accueil***
- 2 haltes ***Vidéo***
- Halte ***Café***
- Halte ***Parole de Dieu***
- Halte ***Marie*** et Halte ***la Croix***
- 8 Haltes ***Confessions***
- 2 ou 3 Haltes ***Ecoute***
- Halte au ***Saint-Sacrement***

Le Carême est un beau chemin vers la joie promise.

Ce qui est au cœur du sacrement de réconciliation, ce n'est pas notre péché, c'est l'amour de Dieu.

Chaque année, on nous le redit, mais il est bon de l'entendre à nouveau : Pour avancer sur le chemin durant le temps du Carême, trois actions nous sont offertes :

• ***La relation personnelle avec Dieu*** : chercher à prier chaque jour avec La Parole de Dieu : Méditer à partir d'un passage de l'Écriture Sainte.
• ***La charité*** : chercher à poser un geste, un regard d'amour, voire de pardon, chaque jour.
• ***Le jeûne*** : chercher à renoncer à quelque chose qui nous tient particulièrement à cœur.
Le Carême est bien un temps de prière, de jeûne et de partage, mais c'est aussi un temps joyeux, propice à la conversion et à l'ouverture du cœur vers Dieu, les autres, moi-même. ***« Venez et discutons,*** dit le Seigneur***. Si vos péchés sont comme l'écarlate, ils deviendront aussi blancs que neige. »*** Isaïe 1, 18.

Comme l'an dernier, je pourrai, si je le désire, accepter librement ce livret de Carême afin qu'il soit mon compagnon de route.
Samedi 19 mars, entre 10h et 16h, la paroisse propose une **Fête du Pardon** : Même si je n'y étais pas l'an dernier, j'en ai peut-être entendu parler !
Tiens, *cette année, il y a d'autres propositions dans le livret !*
Il y a **6 semaines** avant la Fête du Pardon, j'en profite ! Je vais surement découvrir des merveilles pour moi aujourd'hui !

Chaque semaine, durant le Carême, il me sera proposé d'approfondir un thème : je vais essayer de me poser les bonnes questions, réfléchir à ses incidences dans ma vie, voir si je peux changer mes habitudes, mes comportements, mes manières de penser, et décider, peut-être, de faire un pas de plus….. vers les autres, vers Dieu, vers moi-même.

Que trouver dans ce livret ?

▪ ***Des indications sur le sens d'une telle démarche***

Faire de ce livret mon compagnon de route pour le temps du Carême.
Ne pas brûler les étapes.
Découvrir l'invitation de la paroisse à la **Fête du Pardon**, **entre 10h et 16h**, pour faire halte, le **19 mars** prochain et, **à 16h**, revenir au temps fort que sera la bénédiction du Saint-Sacrement dans l'église, afin de rendre grâce en communauté.

▪ ***Quelques pistes pour découvrir ce qui peut, dans notre vie, être un obstacle à l'amour de Dieu***

Le temps du Carême est occasion de se préparer. Les thèmes proposés reprennent les grands domaines de nos vies : **La cité, le couple, les enfants, la famille, le travail.** Alors, commençons par laisser Dieu nous regarder : Il regarde notre cœur, il ne cesse de nous appeler.
Avec Lui, je vais essayer de réfléchir, de me laisser conduire, de me débarrasser des fausses idées sur Dieu et me laisser éclairer de son amour pour repérer en vérité mon péché : Il m'attend !
Des questions vont aussi m'aider à descendre dans mon cœur et à être plus en vérité avec moi-même, avec les autres, avec Dieu. **Comment vivre l'Evangile et faire que ces lieux soient des lieux d'expérience du pardon dans ma vie ?**
Je note mes réflexions, des références qui m'ont interpellé et sur lesquelles je pourrai revenir.
Une prière et une phrase du Pape François, mise en image, m'aideront à intérioriser.
Seul, à deux, en petits groupes de Carême, entre amis, voisins, libre à chacune, chacun, de choisir l'ordre des thèmes et de cheminer !

(A la Fête du Pardon, un feuillet sera proposé afin de vous aider, si vous le souhaitez, à préparer votre confession).

▪ ***Et aussi, tout au long du livret, des références de textes bibliques, de psaumes, de chants*** à lire, à méditer, à contempler ou bien encore à chanter !

Gardez votre Bible à portée de main !

Il y a du bon à faire « halte », à prendre le temps d'approfondir.

Petit mémo sur le pardon

Le pardon, ce n'est pas l'oubli, la fausse générosité, l'indifférence, l'accusation, ne rien dire par culpabilité ou peur, ce n'est pas non plus chasser l'offense par l'humour, la séduction. Alors, qu'est-ce que le pardon ?

Pardonner, c'est une décision, une conversion du cœur et non un sentiment. Ce n'est pas un acte ponctuel, un « on efface et on repart ».
Il ne dépend pas de l'attitude de l'autre.
C'est un processus, un chemin qui mûrit et qui demande du temps.

Je reconnais que j'ai blessé (offenseur) ou que j'ai été blessé (offensé).

Je demande pardon ou **je reçois le pardon.**

Après le pardon donné ou reçu, il peut y avoir **la réconciliation**, ou peut-être n'est-elle pas encore possible.

Si la réconciliation n'est pas encore possible, **je porte dans la prière mon désir de pardon,** de paix, de rapprochement. J'ouvre un chemin, un avenir.

La cité comme lieu d'expérience du Pardon

1 - Etat des lieux
2 - Je suis invité(e) à réfléchir
3 - Quelques pistes
4 - Avec Toi, je marche

1 - Etat des lieux

Chacun de nous vit dans un environnement ; nous ne sommes pas seuls et devons vivre avec les autres tels qu'ils sont. J'ai peut-être choisi l'endroit où j'habite, ou alors j'y suis arrivé pour mon travail, ou pour agrandir mon logement, et je suis invité à m'insérer dans la ville, le quartier, la rue, l'immeuble, la paroisse, l'école, pour m'y faire des connaissances, des relations, des amis, et donc aussi dans la vie politique, sociale, associative, …

2 - Je suis invité(e) à réfléchir

Pourtant, il n'est pas toujours facile de « faire son trou ». Cela demande de « donner de soi » et c'est parfois difficile.
Et puis le lieu où nous habitons, notre ville ou village, quartier, s'il donne le plus souvent l'occasion de s'enrichir de la position des autres, peut-être aussi lieu de confrontation, de tensions, d'affrontement parfois.
Nous pensons différemment, nous vivons différemment, nous nous engageons différemment. Et cela génère des prises de positions, des désaccords, des guerres : mon adversaire, mon concurrent doit être vaincu. C'est aussi cela la réalité du vivre ensemble.

Pourtant, les grands principes d'organisation et d'action dans la société sont définis par la « Doctrine sociale », son objet est de guider la conduite de la personne afin que celle-ci trouve une cohérence de vie et chacun est invité à en vivre.

3 - Quelques pistes

▪ Comment est-ce que je contribue, ou pas, à accueillir le nouveau venu ? La personne de passage ? À vivre une bienveillante convivialité dans mon immeuble, ma rue, mon quartier ?
▪ Quelle est ma réaction devant l'erreur d'un frère, d'un proche ? Suis-je dans le jugement ? La miséricorde ?
▪ Comment est-ce que je me comporte devant une personne que je considère comme un concurrent, un adversaire ?
▪ Comment est-ce que j'écoute d'autres projets de société que celui auquel j'adhère ? Jusqu'où suis-je prêt(e) à aller ?
▪ Est-ce que je vote ? Quelle part est-ce que je prends dans la vie politique, sociale, culturelle de mon lieu de vie ?
▪ Comment est-ce que je réagis lorsqu'on me parle du bien commun ? Et la Doctrine sociale, qu'est-ce que cela veut dire pour moi ?
▪ Comment gagner en cohérence dans ma vie ? Comment mettre ce que je fais et ce que je vis en rapport avec ce que je dis ?
▪ Jusqu'où peut aller le compromis ? La compromission est-elle inévitable ?

4 - Avec toi, je marche

La Prière du matin de Madeleine Delbrêl

Un jour de plus commence, Jésus en moi veut le vivre.
Il ne s'est pas enfermé, Il a marché parmi les hommes.
Avec moi il est parmi les hommes d'aujourd'hui.
Il va rencontrer chacun de ceux qui entreront dans la maison,
Chacun de ceux que je croiserai dans la rue,
D'autres riches que ceux de son temps,
D'autres pauvres, d'autres savants et d'autres ignorants,
D'autres petits et d'autres vieillards,
D'autres saints et d'autres pécheurs,
D'autres valides et d'autres infirmes.

Et pour approfondir : Lc 6, 27-35 - Lc 16,1-9 - Is 40,3-5;55

Tous seront ceux qu'il est venu chercher.
Chacun, celui qu'il est venu sauver.
A ceux qui me parleront, il aura quelque chose à répondre ;
À ceux qui manqueront, il aura quelque chose à donner.
Chacun existera pour lui comme s'il était seul.
Dans le bruit il aura son silence à vivre. Dans le tumulte, sa paix à mouvoir.
Jésus en tout n'a pas cessé d'être le Fils.
En moi il veut rester lié au Père.
(…) Doux comme un agneau devant chaque volonté de son Père.
Tout sera permis dans le jour qui va venir, tout sera permis et demandera que je dise « oui ».
Le monde où il me laisse pour y être avec moi ne peut m'empêcher d'être avec Dieu ;
Comme un enfant porté sur les bras de sa mère n'est pas moins avec elle parce qu'elle marche dans la foule.
Jésus, partout, n'a cessé d'être envoyé.
Nous ne pouvons pas faire que nous ne soyons, à chaque instant, les envoyés de Dieu au monde.
Jésus en nous ne cesse pas d'être envoyé, au long de ce jour qui commence, à toute l'humanité, de notre temps, de tous les temps, de ma ville et du monde entier.
A travers les proches frères qu'il nous fera servir, aimer, sauver, des vagues de sa charité partiront jusqu'au bout du monde, iront jusqu'à la fin des temps.

Le couple comme expérience du Pardon

1 - Etat des lieux
2 - Je suis invité(e) à réfléchir
3 - Quelques pistes
4 - Avec Toi, je marche

1 - Etat des lieux

Vivre ensemble, s'aimer pour toujours : il est peut-être difficile, même si l'on s'aime, de vivre sous le même toit sans se blesser mutuellement un jour ou l'autre. Chacun a des attentes, des désirs qui ne sont pas souvent les mêmes que ceux de son conjoint, où qui ne sont, parfois, pas assez connus par l'autre. Et cela peut faire mal, amener à souffrir, à devenir susceptible ou à être en colère, à faire souffrir l'autre. Le dialogue permet de dire, et cela est occasion d'un mieux dans la relation, d'une connaissance plus vraie, d'un amour plus grand.

2 Je suis invité(e) à réfléchir

Le propre du pardon est d'essayer de restaurer une relation qui a pu être abîmée, blessée, brisée par une offense ou plusieurs offenses, et lorsqu'il s'agit de couples, par des offenses réciproques.
Dans la vie de couple, où la relation est vitale, puisque c'est une relation de tous les jours, le pardon vise effectivement toujours à rétablir une relation.
On pourrait dire qu'il y a les « grands » et les « petits » pardons. Il ne s'agit pas d'oublier ces multiples pardons, à donner ou à recevoir, dans les petits actes de la vie quotidienne.
Cependant, des obstacles surgissent, des difficultés apparaissent pour nous empêcher de demander pardon, souvent en lien avec l'orgueil.
Même si le pardon n'est pas possible aujourd'hui, il peut le devenir demain, un pardon exige du temps. C'est un acte qui va se réaliser dans le temps, englobant toute une histoire, une histoire commune lorsqu'il s'agit d'un couple.
Ayant cependant le désir du pardon, la demande de pardon peut être refusée par le conjoint. Alors, il sera demandé d'expérimenter la patience, l'attente, la

douceur du comportement et des mots, conscient(e) que chaque personne avance à son rythme, si elle a aussi le désir de ce pardon. Ce n'est peut-être pas encore le bon moment.

Il est donc important de redire que ne pas pouvoir pardonner ne veut pas dire ne pas vouloir pardonner.
Et ne pas vouloir pardonner, parce que l'espérance, ou l'amour, ne peut plus se déployer, parce qu'il ne peut y avoir d'avenir, parce qu'il ne peut y avoir de paix, ne veut pas dire que plus tard, le pardon ne pourra se vivre.

3 - Quelques pistes

▪ Comment poser un regard bienveillant sur mon conjoint lorsque je me sens offensé(e)?
▪ Pourquoi attendre pour revenir vers l'autre et parler de la question, du problème, de la situation ?
▪ Comment puis-je favoriser un climat de tendresse, de confiance plutôt que d'agressivité, de dureté ?
▪ En quoi l'espérance m'aide-t-elle à vivre les petites réconciliations ?
▪ Comment restaurer une relation de confiance en l'avenir, en acceptant l'autre différent de moi, en exerçant la délicatesse, la patience ?
▪ Qu'est-ce qui pourrait m'aider à reconnaître que j'ai tort sur un point ou un autre ? Et que mettre en place pour essayer de changer ?
▪ Quelle décision prendre pour ne plus s'endormir, l'un ou l'autre, l'un et l'autre, fâchés, si cela a pu arriver?

Et pour approfondir : Luc 17, 3-4 – Mt 18, 15 – Cantiques des Cantiques 2, 8-14

4 - Avec Toi, je marche

Seigneur, Père Saint, Dieu tout-puissant et éternel,
Nous rendons grâce et nous bénissons ton saint Nom;
Tu as créé l'homme et la femme et as béni leur union
Pour qu'ils soient l'un pour l'autre une aide et un soutien.
Souviens-toi de nous aujourd'hui.
Protège-nous et fais que notre amour,
À l'image de celui du Christ et de l'Eglise,
Soit un don et un dévouement.
Accorde-nous de vivre longtemps ensemble, dans la joie et la paix,
Afin que nos cœurs fassent sans cesse monter vers toi,
Par ton Fils dans l'Esprit-Saint, louange et action de grâces.
Par le Christ, notre Seigneur. Amen.

Prière quotidienne des époux

Les enfants comme lieu d'expérience du Pardon

1 - Etat des lieux
2 - Je suis invité(e) à réfléchir
3 - Quelques pistes
4 - Avec Toi, je marche

1 - Etat des lieux

Etre parent, c'est être présent, et c'est aussi avoir beaucoup de patience, de facultés d'adaptation, persévérer, écouter, encourager la vérité, donner de l'amour mais aussi des règles et des valeurs. Et cela, même si c'est un grand bonheur d'être parents, même si l'on reçoit beaucoup, aucun de nous ne le fait ou ne l'a fait de façon parfaite.
L'enfant est unique, est un don, un cadeau mais il ne nous appartient pas.
Il n'est pas le centre du monde, ne peut satisfaire immédiatement tous ses besoins, a des limites à respecter.
Ainsi, le parent est le guide, il éclaire, oriente, apprend la nécessité de la frustration et aussi montre les conséquences des actes posés, fait réfléchir. Chaque étape de la vie familiale demande de modifier, d'ajuster les règles, peut-être avec des rites de passage.
La vie quotidienne, faite d'une grande proximité, fait naître une intimité, permet de tisser des relations multiples entre parents et enfants, ou entre enfants, relations faites de réactions et de sentiments divers et contrastés : connivence, tendresse, harmonie, accueil, amour…, mais aussi lassitude, conflit, anxiété, tristesse, colère … Savons-nous toujours entrer dans la vie de l'autre avec délicatesse et avec une attitude non invasive ? Faisons-nous un usage immodéré des mots « *Puis-je, s'il te plait, merci, pardon ?* » demande le Pape François.

2 - Je suis invité(e) à réfléchir

Le rôle des parents est délicat, il est le plus souvent source de bonheur mais il peut arriver qu'il soit aussi source de souffrance et de désarroi. Certains se trouvent confrontés à des comportements qu'ils ne comprennent pas. Cependant, l'attitude de fond des parents doit bien être la recherche d'un dialogue dans lequel chacun se sent respecté, un accompagnement des enfants,

à tous les âges de la vie, une préservation du lien d'amour fait de respect et d'attention qui nous unit au-delà de la souffrance, de l'offense.
Les enfants respectent d'autant plus les parents que ceux-ci savent aussi reconnaître sobrement leurs erreurs, sans les dramatiser.
Un enfant peut s'excuser, demander pardon à son parent.
Un parent peut s'excuser, demander pardon à son enfant.
Quand il s'agit de pardonner à son enfant, son parent, cela demande souvent un cheminement, le temps peut être notre allié.

Dans le pardon, Dieu vise la réconciliation. Si le pardon n'est pas donné, la réconciliation ne peut se faire. Mais le pardon et la réconciliation ne sont pas la même chose. La réconciliation advient à la suite du pardon, et parfois n'est pas possible. Le fruit du pardon, c'est un cœur qui est préparé, apaisé, disposé à la grâce, même si la réconciliation n'est pas possible.

3 - Quelques pistes

▪ En quoi est-ce que je contribue à améliorer le dialogue entre tous, parents et enfants et enfants entre eux ? Que répondre au silence ?
▪ Pourquoi m'arrive-t-il de penser que mes enfants n'ont rien à m'apprendre (même à l'âge adulte) ? Qu'ai-je à y gagner ? Qu'ai-je à y perdre ? Comment valoriser, stimuler le petit, l'ado, l'adulte ?
▪ Comment essayer de rejoindre mon enfant, jeune ou adulte, dans ce qu'il vit, ce qu'il pense, sans être intrusif(ve) ? Comment maintenir la parole, le dialogue ?
▪ Comment privilégier le temps passé ensemble, le plus beau des cadeaux aujourd'hui, à l'activisme effréné proposé par la société ? A quels renoncements suis-je prêt(e) ?
▪ Comment essayer de changer mon regard sur elle, sur lui ? Avec quel geste, quelle attitude, quel soutien ?
▪ Comment réagir face à un enfant qui choisit une vie sur des principes qui nous heurtent ?

Et pour approfondir : Gn 33, 5 - Lc 15,11-32 - Mt 5, 22-25 – Eph 6, 1-4

4 - Avec Toi, je marche

Seigneur Jésus Christ,
Garde ces jeunes dans ton amour.
Fais qu'ils entendent ta voix
Et qu'ils croient à ce que Tu dis,
Car Toi seul as les paroles de la vie éternelle.
Apprends-leur comment professer leur foi,
Comment communiquer leur espérance aux autres.
Fais d'eux des témoins crédibles de ton Evangile,
Dans un monde qui a tant besoin de ta grâce qui sauve.
Fais d'eux le nouveau peuple des Béatitudes,
Pour qu'ils soient le sel de la terre et la lumière du monde.
En ce troisième millénaire chrétien.
Marie, Mère de l'Eglise, protège et guide
Ces jeunes hommes et ces jeunes femmes du vingt-et-unième siècle.
Tiens-les tous serrés contre ton Cœur maternel. Amen.

Prière de Jean-Paul II aux jeunes

La famille comme lieu d'expérience du Pardon

1 - Etat des lieux
2 - Je suis invité(e) à réfléchir
3 - Quelques pistes
4 - Avec Toi, je marche

1 - Etat des lieux

Toute famille est confrontée, à un moment ou à un autre, à des désaccords, des irritations, des bouderies, voire des heurts, de véritables séparations ; les familles peuvent connaître des situations de vulnérabilité qui la mettent à l'épreuve, telle la pauvreté, la guerre, la maladie, le deuil, les relations blessées et défaites d'où surgissent malaises, ressentiments et ruptures : oui, le conflit fait partie de la vie et c'est parfois difficile de vivre ensemble, il faut composer. Il y aura toujours à faire des efforts pour éviter ces tensions regrettables. Mais puisqu'elles sont inévitables …. Il y a surtout à apprendre le pardon.
« La famille où l'on s'aime malgré ses propres limites et ses péchés, devient école de pardon » Pape François.

2 - Je suis invité(e) à réfléchir

« La capacité de pardonner et de se pardonner fait partie de la vocation et de la mission de la famille. La pratique du pardon non seulement sauve les familles de la division, mais les rend capables d'aider la société à être moins mauvaise et moins cruelle » Pape François.
Trop souvent, la blessure (l'offense) provoque un enfermement dans le silence, on compte sur le temps pour arranger les choses, les non-dits s'accumulent…
Suis-je l'offenseur ? Suis-je l'offensé ? L'agressivité peut s'installer, la rancune, le ressentiment….
Et pourtant, c'est vrai, ce n'est pas facile de pardonner, surtout à nos proches, ceux qu'on aime, qui sont toujours avec nous. Le pardon ne va pas de soi, il ne faut pas le brusquer. Il arrive que, dans le silence d'une attente priante et ouverte, le temps fasse son œuvre.

Pardonner, se réconcilier, c'est un combat avec soi-même !

Construire la confiance est primordial et pourtant nous ne la méritons pas toujours, lorsque nous cherchons notre propre intérêt, lorsque nous en prenons à notre aise avec la justice et la vérité, lorsque notre égoïsme devient notre maître à penser, lorsque nous ne prenons pas nos responsabilités : elle doit être sans cesse reconstruite et parler de confiance, c'est nécessairement parler de pardon, qui libère, qui recrée. « Sache qu'à mes yeux, tu vaux plus que ce que tu m'as fait, que ce que tu m'as dit ».

3 - Quelques pistes

▪ En quoi est-ce que je veille, ou pas, à maintenir une saine ambiance à la maison ?
▪ Comment est-ce que j'ai pu contribuer à améliorer ou à amoindrir le climat familial ?
▪ Pourquoi m'opposer, parfois, ou souvent, à mes proches ? Qu'ai-je à « gagner » à ne pas (assez) leur faire confiance ?
▪ Comment ne pas déposséder l'autre de sa parole ? Comment ne pas imposer mes vues?
▪ Comment faire ce pas, tendre cette main, sans savoir si ma parole, mon geste seront bien reçus ?
▪ En quoi mes proches peuvent-ils m'aider à être plus lucide sur moi-même ? En quoi puis-je les aider à être en vérité avec eux-mêmes ?
▪ Pourquoi attendre avant de « revenir » ?
▪ Comment essayer de mieux comprendre ma famille, ce qu'elle vit, ce qu'elle pense ?

Et pour approfondir : Mt 5, 24-25 - Mt 6, 14 - Jn 8,3-11

4 - Avec Toi, je marche

Cœur Sacré de Jésus, Source de tout Amour, nous plaçons devant Toi nos familles, éprouvées ou heureuses, avec leur beauté et leurs blessures.
Apprends-nous à nous garder les uns les autres dans l'amour, à avoir soin de chacun, spécialement des enfants, des personnes âgées, de celles qui sont plus fragiles et qui souvent sont dans la périphérie de notre cœur.
Apprends-nous à avoir soin l'un de l'autre dans la famille : Pour les époux, de se garder réciproquement, pour les parents, de prendre soin des enfants et pour les enfants, avec le temps, de devenir aussi les gardiens des parents.
Que nous soyons les gardiens des dons de Dieu !
Accorde-nous Seigneur, de rendre devant le monde le témoignage d'une vie ordinaire assumée dans l'amour, portée dans l'amour, et fécondée par l'amour.
Donne-nous de mettre toute notre expérience familiale sous le sceau de l'Evangile, pour manifester que vraiment, tel que Dieu nous l'a montré, l'amour est indéfectible et perpétuel comme Son Alliance.
Amen.

Prière pour les familles au Sacré-Cœur de Montmartre

Le travail comme lieu d'expérience du Pardon

1 - Etat des lieux
2 - Je suis invité(e) à réfléchir
3 - Quelques pistes
4 - Avec Toi, je marche

1 - Etat des lieux

Le travail désigne un effort physique ou intellectuel accompli pour faire quelque chose ou obtenir un résultat recherché ; il peut être professionnel, domestique ou encore bénévole.
La nécessité de disposer de moyens financiers suffisants pour vivre fonde prioritairement l'engagement de la plupart des personnes dans leur vie professionnelle. Cependant, on pourrait se demander si gagner sa vie en occupant un emploi suffit à donner sens au travail. En effet, le travail qui jadis était pour les esclaves, fut intégré à la vie monastique, parce qu'il libérait l'esprit et permettait de méditer.
Le travail, sous toutes ses formes, est expression de la dignité de l'homme, de la femme. La personne humaine ne doit donc pas être déshonorée dans le cadre du travail, ni aliénée par celui-ci. Sa finalité au contraire est de lui permettre de se construire, d'être source d'épanouissement, d'accomplissement.
Le travail, pour être humain, doit respecter toute la personne et toutes les personnes. L'Eglise ne cesse de nous rappeler que le *« problème du travail a un lien extrêmement profond avec celui du sens de la vie humaine »* (Jean-Paul II, Message à la Conférence Internationale du Travail - 15 juin 1982).

2 - Je suis invité(e) à réfléchir

Le travail aujourd'hui présente divers défis à l'homme. Pour la construction de la personne, chacun a besoin de satisfaire ses besoins matériels, ses besoins relationnels et ses besoins spirituels. Le travail est occasion de belles rencontres ; cependant, aujourd'hui, le regard que l'on porte sur le travail, le travail lui-même, sont parfois ou souvent associés aux mots déception, usure, conflits, rivalités, combats même.
Les intérêts des personnes sont souvent opposés. Pour qu'il y ait un minimum d'équilibre, il faudrait qu'il y ait d'abord la prise en compte de l'autre, employé

ou employeur. Il est important de savoir s'excuser, ou demander pardon lorsqu'il en est besoin, afin de ne pas amoindrir la relation, l'amitié.
Ne pas tenir rigueur d'un manquement, d'une faute ou d'une offense, supporter un défaut, une faiblesse, accepter les excuses ou le pardon de l'offenseur, regretter le mal commis, regretter d'avoir offensé une personne et le lui dire, sont autant d'exemples qui nous aideront à maintenir, ou restaurer, un environnement plus apaisé.
Se pardonner à soi-même, dans une société de performance, de ne pas tout réussir, de faire des erreurs, d'être imparfait nous permet de « grandir ».
Le pardon est une démarche intérieure et personnelle, indépendante de l'attitude de celui qui nous a offensé.

3 - Quelques pistes

▪ Comment me situer par rapport à un travail bien fait ? Mal fait ? En quoi cela m'interpelle ?
▪ Quelle est ma part dans ce je pense réussir ou ne pas réussir dans mon travail ? Est-ce que j'accepte de me tromper ?
▪ En quoi une bonne ambiance au travail améliore-t-elle le rendement du personnel et de l'entreprise ? Comment mieux aimer ce que je fais ?
▪ Comment contribuer à moins critiquer ? Les personnes qui travaillent avec moi ou pour moi ? Le projet sur lequel je travaille ? Les tâches quotidiennes parfois peu ou pas valorisées ?
▪ Les conflits ne manquent pas au travail, dans les engagements, la plupart d'entre eux sont souvent liés à la jalousie, à l'injustice, à la difficulté de se situer par rapport aux autres, aux intérêts personnels, au pouvoir et à la gloire. En quoi puis-je changer mon regard sur le travail, mon engagement, mes tâches ménagères ou familiales pour mieux éviter ou régler les conflits ?
▪ Jusqu'où pourrais-je aller pour défendre la personne injustement accusée ? Moquée ? Dévalorisée sur mon lieu de travail ? Dans mon engagement ?

Et pour approfondir : Jn 6, 27-29 – Ec 3, 1-9 - Luc 5, 5 – Ec 2, 18-19 –1Cor 3, 8.

4 - Avec Toi, je marche

Au début de sa mission, le Seigneur se trouve confronté aux tentations, qui sont les nôtres aujourd'hui : Les biens matériels (le pain), le pouvoir et la gloire. Que sa puissance soit notre force pour qu'à notre tour nous soyons vainqueurs de tout ce qui continue d'affaiblir notre épanouissement à travers le travail.

Prière de l'artisan (Anonyme – 12ème siècle)

Apprends-moi, Seigneur, à bien user du temps que tu me donnes pour travailler, à bien l'employer sans rien en perdre.
Apprends-moi à unir la hâte et la lenteur, la sérénité et la ferveur, le zèle et la paix.
Aide-moi au départ de l'ouvrage, là où je suis le plus faible. Aide-moi au cœur du labeur à tenir serré le fil de l'attention. Et surtout comble Toi-même les vides de mon œuvre.
Seigneur, dans tout le labeur de mes mains, laisse une grâce de Toi pour parler aux autres et un défaut de moi pour me parler à moi-même.
Garde en moi l'espérance de la perfection, sans quoi je perdrais cœur.
Garde moi dans l'impuissance de la perfection, sans quoi je me perdrais d'orgueil.
Seigneur, enseigne-moi à prier avec mes mains, mes bras et toutes mes forces.
Rappelle-moi que l'ouvrage de mes mains t'appartient et qu'il m'appartient
De te le rendre en le donnant.

Je fais mémoire

Les références que je retiens

Je retiens

Les références que je retiens

Ce que me dit encore la Bible …

Références de textes bibliques :

Jn 20, 19-23 – Lc 15, 3-9 – Mt 18, 15-19 – 2 Co 5,6-6, 2 – Mi 7, 18-19 – Is 55, 6-7

Psaumes :

37 – 24 – 135 – 144 – 114 – 85 – 102 – 145 -146

Chants :

L'Amour a fait les premiers pas – N'aie pas peur – Dieu plus grand que notre cœur

R : **Dieu plus grand que notre cœur,** ***(Chantons en Eglise R 48-12)***
Le feu de ta parole nous éclaire.
Dieu plus grand que notre cœur,
La joie de ton pardon nous libère.

1 - Nous avons quitté les chemins de la paix,
Nous revenons vers toi les mains ouvertes.
Nous avons dormi quand il fallait veiller,
Ton amour nous invite à la fête !

2-- Nous avons enfoui les talents de nos vies,
Nous revenons vers toi les mains ouvertes.
Nous avons fermé la porte aux plus petits,
Ton amour nous invite à la fête !

3 - Nous avons brisé les liens de l'amitié,
Nous revenons vers toi les mains ouvertes.
Nous avons perdu la force d'avancer,
Ton amour nous invite à la fête !

4 - Nous avons fermé nos oreilles et nos yeux,
Nous revenons vers toi les mains ouvertes.
Nous avons nié le cri des malheureux,
Ton amour nous invite à la fête !

5 - Nous avons connu la tristesse et la faim,
Nous revenons vers toi les mains ouvertes.
Nous avons omis de partager le pain,
Ton amour nous invite à la fête !

6 - Nous avons suivi d'autres maîtres que toi,
Nous revenons vers toi les mains ouvertes.
Nous avons péché en refusant ta loi,
Ton amour nous invite à la fête !

R. **Seigneur, tu es ma force, mon Sauveur, mon libérateur.**
Mon roc, ma citadelle, c´est toi mon Dieu. ***(Chant de l'Emmanuel d'après psaume 17)***

Je m´abrite en lui mon bouclier, ma force de salut, je l´invoque.
Il est digne de louanges, de mes ennemis me libère.

Il délivre de l´angoisse, quand je crie vers lui, il m´écoute.
Il descend et vient me prendre, il entend mon cri et me sauve.

Car c´est toi, Seigneur, ma lampe, toi qui éclaires ma ténèbre.
De ta force tu te lèves et je veux jouer pour ton Nom.

Qui donc est Dieu qui est le rocher, sinon le Seigneur Tout-Puissant ?
Il me rend fort pour combattre, vive le Seigneur à jamais !

Prière du Pèlerin

Dieu tout puissant,
Tu ne cesses de montrer ta bonté à ceux qui t'aiment
Et Tu te laisses trouver
Par ceux qui te cherchent.
Sois favorable à tes serviteurs
Qui poursuivent leur pèlerinage
Et dirige leur chemin selon Ta volonté :
Sois pour eux un ombrage dans la chaleur du jour,
Une lumière dans l'obscurité de la nuit,
Un soulagement dans la fatigue,
Afin qu'ils parviennent heureusement sous Ta garde,
Au terme de leur route.
Amen !

Magnificat

(Lc 1, 46)
Marie dit alors : « Mon âme exalte le Seigneur,
Exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur !
Il s'est penché sur son humble servante ;
Désormais tous les âges me diront bienheureuse.
Le Puissant fit pour moi des merveilles ; Saint est son nom !
Sa miséricorde s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent.
Déployant la force de son bras, il disperse les superbes.
Il renverse les puissants de leurs trônes, il élève les humbles.
Il comble de biens les affamés, renvoie les riches les mains vides.
Il relève Israël son serviteur, il se souvient de son amour,
De la promesse faite à nos pères, en faveur d'Abraham et sa descendance à jamais. »

Bonne Semaine Sainte et belle fête de Pâques !

Prêt des images
Tweets du Pape François mis en images – www.pontifexenimages.com

---

Coût d'impression du livret 1, 50 euros.